



# Armand Niquille, ce fils illégitime

**EXPOSITION • Le Musée de Charmey rend hommage à Armand Niquille en exposant près de 70 œuvres. Une nouvelle biographie, sur l'ascendance du peintre, voit parallèlement le jour.**

ELISABETH HAAS

L'exposition comme le livre s'ouvrent sur la figure du père. Le long de l'«Allée de Diesbach», tableau peint en 1981 sur les hauteurs de Bourguillon, devant le portail fermé, le conservateur du Musée de Charmey, Patrick Rudaz, lit la quête du père. Dans sa nouvelle biographie romancée d'Armand Niquille, Claude Lueziro détaille longuement la naissance «illégitime», l'enfance pauvre à la rue Marcello dans la famille d'un conducteur de tram et d'une épicière, qui fut lingère au service d'un noble Fribourgeois, Raoul de Diesbach. Ce roman biographique est publié parallèlement à la tenue de l'exposition «Armand Niquille de Fribourg à Charmey». Ces deux événements marquent les (presque) vingt ans de la disparition de l'artiste peintre fribourgeois, en 1996.

Claude Lueziro raconte le trouble d'Armand Niquille, quand il fait la connaissance de son demi-frère Frédéric de Diesbach, lui aussi tenté par la peinture. Puis il raconte les aveux de sa mère: le droit de cuissage, comme on disait à l'époque. Il est né en 1912. La cicatrice semble se lire dans cette allée d'arbres, au bout du chemin fermé par un portail. Le livre continue de mêler la petite histoire à la grande - lire ces chapitres où Fribourg et les Editions LUF d'Egloff sont le refuge des écrivains français - et s'intéresse, en parallèle à celle d'Armand Niquille, à la quête de sa demi-sœur Anne, petite-fille non reconnue de Raoul de Diesbach, hantée par les mêmes lourds secrets de famille.

## Comme un vitrail

L'exposition charmeysanne, elle, compare cette «Allée de Diesbach» à d'autres allées d'arbres: Patrick Rudaz décrit leur lumière, qui a un caractère «fantastique», leur «perspective fuyante, qui n'est pas présente ailleurs». Entre l'«Allée de Torry» de 1938 et l'allée de 1981, c'est le même style, au point qu'on ne pourrait pas, sans connaître les dates, les mettre dans l'ordre chronologique. Il y a aussi le fameux tilleul, né de la bataille de Morat, que la ville de Fribourg a dû renforcer à l'aide de câbles, qu'Armand Niquille lui-même semble soutenir dans un tableau, avant qu'il ne soit abattu. Et cette toile aux branches élancées, entremêlées d'oiseaux, peinte en 1954, comme un vitrail.

Les arbres forment la première section d'une exposition organisée thématiquement, qui retrace bien le parcours de l'artiste, avec les natures mortes, les vues sur la ville de Fribourg, les œuvres religieuses, les montagnes et la figure humaine. Face aux natures mortes, à ses chardons à l'huile, travaillés à la spatule, en volume, Patrick Rudaz explique qu'«il faut se méfier des dates. Armand Niquille a fait très tôt des recherches stylistiques poussées.» Durant sa période symbolique, il a aussi rénové le bouquet de fleurs, dans un style qui a beaucoup plu au public. L'exercice de style est particulièrement réussi aussi dans la «Table aux fromages» de 1946, toujours prêts à être mangés. Ou dans ces reflets sur des bouteilles de verre, peints en 1967.

## Toute une salle pour Fribourg

Une salle entière est dédiée à des vues de Fribourg en hiver, en particulier sur la cathédrale Saint-Nicolas: ce sont des tableaux emblématiques, ceux que l'on connaît le mieux, qu'on associe immédiatement à Armand Niquille. Des vues sublimes, tout en verticalité, qui ont cette



L'une des œuvres religieuses d'Armand Niquille, qui rappelle que le peintre a été tenté par une vie de chartreux. DR

apparence de vitrail et qui ont un lien avec la spiritualité du peintre. Claude Lueziro leur fait écho en expliquant comment Armand Niquille est resté en quelque sorte piégé dans sa ville: il n'a pas rejoint Paris avec Balthus et Giacometti, qu'il avait connus à Fribourg durant la guerre.

Malgré une virtuosité qui justifierait qu'on le compare aux plus grands, à ceux qui sont exposés dans les grands musées parisiens, son œuvre ne s'est jamais exportée: elle est restée complètement fribourgeoise. Ses vues de Fribourg, de l'Auge ou de la cathédrale forment une grande part de son œuvre prolifique. Jamais âme qui vive sur ces paysages à la fois hors du temps et familiers. Sauf sur ce tableau des Arcades, peint en 1981, un plan resserré, avec une fille dos tourné: un tableau rare.

## Fond rouge sang

Sur les plus de 800 œuvres répertoriées d'Armand Niquille, le Musée de Charmey en montre une septantaine, propriété de la Fondation Armand Niquille ou en mains privées. A l'étage sont exposées les œuvres religieuses. Patrick Rudaz rappelle que le peintre a été tenté par une vie de chartreux, à La Valsainte. Claude Lueziro raconte très bien aussi l'emprise du catholicisme sur les âmes fribourgeoises. Armand Niquille lui-même prend la peine de détailler le sens des symboles qu'il utilise au verso de ses toiles.

Il a peint par exemple un Christ sur un fond rouge sang. On peut voir aussi saint François avec des stigmates, ou cette impressionnante «Tentation de saint Antoine», «toile qu'il n'a jamais voulu vendre», souligne Patrick Rudaz. Dans une descente de croix, sur un fond doré par sa

femme Simone, qui dorait aussi les cadres de ses tableaux, le peintre s'est représenté avec son immuable béret vert. A côté, la section sur la montagne. On admire notamment les Gastlosen toutes proches - Niquille est un nom charmeysan - qui témoignent de la même verticalité à l'œuvre dans les vues sur la cathédrale: la montagne est aussi un lieu de spiritualité pour Armand Niquille.

La dernière section est consacrée aux représentations de la figure humaine, des autoportraits en forme d'exercice de style,

des nus qui montrent une image de la femme plutôt pure. Et pour finir, un portrait de sa mère en pied, daté de 1984, qui fait le pendant à l'ouverture de l'exposition. Elle porte un manteau noir, elle a le regard infiniment triste. En lisant le titre, «L'attente», on ne sait pas qui d'Armand Niquille ou de sa mère attend qui. I

> Claude Lueziro, «Armand Niquille, artiste peintre au cœur des cicatrices», Ed. de l'Hébe, 258 pp.  
> Musée de Charmey, «Armand Niquille de Fribourg à Charmey», exposition à voir jusqu'au 29 novembre, lu-sa 10-12 h et 14-17 h, di 14-17 h.

## POUR UN CATALOGUE RAISONNÉ

**Chargée depuis 2002** de préserver et de faire connaître l'œuvre du maître, la Fondation Armand Niquille expose près de trente tableaux au Musée de Charmey, la plupart pour la première fois. Elle profite de l'occasion pour lancer un appel aux propriétaires d'œuvres du maître fribourgeois, afin qu'ils s'annoncent auprès d'elle «en toute confidentialité». L'objectif? Réaliser un catalogue raisonné, indique l'historienne de l'art Laurence Fasel, responsable du projet, membre de la fondation et commissaire de l'exposition charmeysanne. C'est que la fondation ne possède qu'une petite partie de la production du peintre: 130 pièces, sur mille œuvres au moins. «Nous avons déjà un répertoire d'environ 750 œuvres, mais j'ai déjà retrouvé une dizaine de pièces «nouvelles» en réalisant cette exposition», confie Laurence Fasel.

L'ancien président de la Fondation Armand Niquille, Jacques Biolley, a récemment avoué huit faux tableaux du maître («LL» du 29 janvier). Ce projet de catalogue raisonné est-il une réaction à cette affaire? «Non. Il y a aujourd'hui une masse de connaissances vivantes autour d'Armand Niquille, qui disparaît peu à peu. C'est cela qui nous incite à agir», explique Laurence Fasel. «Cela dit, la démarche passera par une authentification des œuvres annoncées. Pour les propriétaires, ce sera donc un moyen de se rassurer.» D'autant que certaines pièces se négocieraient aujourd'hui à près de 100 000 francs, selon Patrick Rudaz, conservateur du Musée de Charmey. Le ministère public a quant à lui déjà transmis le dossier d'escroquerie au Tribunal de la Sarine. Ce dernier n'était pas en mesure, hier, de préciser si d'autres faux ont été découverts. SZ

> [www.armand-niquille.ch](http://www.armand-niquille.ch)

SURPIERRE

## Alfons Gratwohl quitte l'exécutif

LISE-MARIE PILLER

Son franc-parler et son refus de choisir entre la gauche et la droite mais de «planer au-dessus de la mêlée» en font l'un des personnages emblématiques de la politique broyarde. Agé de 64 ans, Alfons Gratwohl a décidé de démissionner de son poste de conseiller communal de Surpierre. Son siège sera repourvu grâce à des élections complémentaires qui auront lieu le dimanche 29 novembre. «Ma santé se dégrade lentement et mon activité de conseiller me demande beaucoup de concentration, d'où une grande fatigue personnelle», explique celui qui a été syndic durant neuf ans, de 1992 à 2011. Alfons Gratwohl craint de «ne pas pouvoir tenir» jusqu'aux prochaines élections communales agendées en automne 2016 en raison de la fusion avec Villeneuve.

**L'ingénieur agronome** a eu une carrière contrastée: candidat à la Préfecture de la Broye en 2011, il essuie un échec. Le scénario se reproduit en 2013 lorsqu'il brigue le siège laissé vacant par Isabelle Chassot au Conseil d'Etat fribourgeois pour le compte du Mouvement citoyen indépendant, un groupe «créé avec quelques amis». Avec un tout petit budget et un espoir fou, il récolte quelques voix mais est éliminé dès le premier tour. Du côté des succès, Alfons Gratwohl lance et gagne un référendum contre le projet d'enseignement de la langue partenaire par immersion en 2011. «J'ai aussi laissé quelques souvenirs à Surpierre comme la scène de la Grande Salle ou la place devant l'église», sourit-il. Pour l'instant, il ne compte pas se porter candidat à la prochaine Préfecture de la Broye ou aux élections au Conseil d'Etat fribourgeois en novembre 2016. I

## MÉMENTO

> **LECTURES ET DÉDICACES** de Thierry Kupferschmid à l'occasion de la parution de son ouvrage «Cercles foudroyés», lectures par Mousse Boulanger d'extraits des ouvrages «Cercles foudroyés», «Dualité complexe» de Bernard Gressot et «Os et cendres» d'André Sugnau. Fondation l'Estrée, Bourg-Dessous 5, **Ropraz, dimanche, 17 h.**  
> **L'ÎLE DE LA VIE** permanence bénévole ouverte à tous les jeunes et futurs parents. Centre de santé de la Corbière, **Estavayer-le-Lac, tous les lundis, 9-17 h.**

PUBLICITÉ

**Avec force et compétence pour Fribourg**

**Emanuel Waerber**  
au Conseil National  
et au Conseil des Etats

**UDC SVP LISTE 5**  
[www.emmanuelwaerber.ch](http://www.emmanuelwaerber.ch)

PUBLICITÉ

**POUR DES RETRAITES FLEXIBLES ET DES RENTES SOLIDES! VOTEZ PS, VOTEZ LISTE 2!**  
Elections fédérales | Conseil national | 18 octobre 2015

JEAN-FRANÇOIS STEIERT VALÉRIE PILLER CARRARD URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL DAVID BONNY GAËTAN ÉMONET URSULA KRATTINGER-JUTZET PIERRE MAURON

POUR TOUS, SANS PRIVILÈGES PS

PAYERNE

## Décollages sur alerte

LISE-MARIE PILLER

Du 12 octobre au 6 novembre, deux F/A-18 effectueront des décollages sur alerte depuis la base aérienne de Payerne. L'exercice pourra avoir lieu entre 8 et 18 h du lundi au vendredi, informent les Forces aériennes.

Les barrières de la route de Morens seront néanmoins ouvertes en dehors des horaires d'exploitation dans la mesure du possible.

Définis comme des essais, les décollages sur alerte permettront d'élaborer une mission de police aérienne permanente (24h/24; 7 jours sur 7) d'ici 2020. I